

République Algérienne Démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane MIRA –Bejaia



Faculté des lettres et des langues
Département de français
En vue de l'obtention du diplôme de Master
Filière : Langue française
Option : Sciences du langage

Thème :

**Les différentes prises de position des énonciateurs : cas de la rubrique Periscoop
du journal le soir d'Algérie**

Réalisé par :

Djebrit Wassila
Smahi Nabil

Encadré par :

Kenniche Rabha

Année universitaire: 2019/2020

Remerciement

Nous tenons d'abords, à remercier notre promotrice Madame Kenniche Rabha, pour sa patience et ses précieux conseils.

Nous exprimons notre gratitude aux membres de jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail.

Un merci particulier à toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédié ce travail à :

Ma mère

Mon père

Mes sœurs et mes frères

Ma famille et tous mes amis

Naïm, Djamel, Bilal, Mooh et Hasni

Et notamment à Sissa

Nabil. S

Dédicace

Je dédie ce modeste travail avec fierté à :

Ma mère

Mon père

Ma sœur et mon frère

Ma famille et tous mes amis

Wassila. Dj

Table des matières

Introduction générale

1. Présentation du sujet	1
2. Problématique	2
3. Hypothèses	2
4. Le corpus	2
5. Motivation et objectif de choix.....	3
6. Méthodologie du travail	3

Chapitre théorique : Autour de quelques notions

Introduction.....	5
1. L'analyse du discours.....	6
1.1 Définition	6
1.2 L'objectif de l'analyse du discours.....	7
1.3 Les Approches et les domaines.....	7
1.3.1 L'analyse Textuel du discours.....	8
1.3.2 L'analyse énonciative du discours	8
1.3.3 L'analyse modulaire du discours	9
1.3.4 L'analyse pragmatique du discours	9
2. La pragmatique	9
2.1 Définition	9
2.2 Les approches de la pragmatique	10
2.3 Les concepts majeurs de la pragmatique	11
2.3.1 Énoncés constatifs	11
2.3.2. Les énoncés performatifs	11
3. Enoncé et énonciation	13
3.1 Énonciation	13
3.2 Enoncé.....	14
3.3 La communication linguistique	14
3.4 La subjectivité dans le langage	15
3.5 Polyphonie	16
3.6 Prise de position	17
4. Genre de discours.....	17

Table des matières

4.1 Genre	17
4.2 Types de genre	18
4.2.1. Les articles d'information stricte.....	18
4.2.2. Les récits.....	19
4.2.3. Les études.....	19
4.2.4. Opinions extérieures	19
4.2.5. Les commentaires	19
4.3. Le discours	19
4.4. Le discours journalistique	20
4.4.1. Les caractéristiques du discours journalistique.....	20
4.4.2. Les spécifiés des genres de la presse écrite.....	20
4.5. L'écriture journalistique	21
4.6. Le style d'écriture journalistique	21
4.7. Les règles d'écriture journalistique	22
4.8. Les fonctions du journaliste.....	23
4.9. La structure et le fonctionnement d'une rédaction d'un journal.....	23
5. Le journal	23
5.1 La rubrique.....	24
5.2 Rubrique Periscoop.....	24

Chapitre pratique : Analyse de Périscop

1. Présentation de corpus	25
2. Présentation de journal.....	25
3. Rubriques de journal	26
4. Les éléments essentiels de la rubrique Périscop.....	26
4.1. Nom de la rubrique.....	27
4.2. Articles.....	27
4.3. Sondage	27
4.4. Caricature.....	27
4.5. Chroniques.....	27
4.6. Publicité.....	28
5. Etymologie du nom de la rubrique Periscop.....	28
6. Les fonctions de la rubrique Periscop	28
6.1. La fonction informative : lire pour s'informer	28

Table des matières

6.2. La fonction distractive : lire pour se distraire.....	29
6.3. La fonction sociologique : lire pour s’y intégrer	29
7. Titres	29
7.1. Caractéristiques des titres de Periscoop.....	29
7.2. Les critères de la formule de titre de Periscoop.....	30
8. Les articles	32
8.1. Nombre d’articles.....	32
8.2. La forme des articles.....	32
9. Caractéristiques verbal et non verbal.....	34
9.1. Le verbal.....	34
9.2. Le non verbal	34
10. Les caractéristiques linguistiques et le style d’écriture	35
10.1. Le style d’écriture	35
10.2. Types de phrases.....	36
10.3. Les temps des verbes.....	39
10.4. Discours rapporté.....	40
10.5. Les figures de styles dans Periscoop	42
11. Caractéristiques de l’énonciation.....	43
11.1. Le discours objectif	43
11.1.1 Les marques de l’objectivité.....	43
11.2. Le discours subjectif	45
11.2.1. Les marques de la subjectivité.....	45
11.3. Signature des articles.....	46
11.3.1. Articles assumés	46
11.3.2. Articles non assumés.....	47
 Conclusion générale	
Conclusion générale	48

Introduction générale

1. Présentation du sujet

Notre travail s'intitule *Les différentes prises de position des énonciateurs ; le cas de la rubrique Périscope du journal le soir d'Algérie*, qui s'inscrit dans le domaine de l'analyse de discours, ce dernier est défini par Maingueneau (2005) comme une analyse de l'articulation du texte et du lieu social dans lequel il est produit.

L'analyse de discours est apparue dans les années cinquante une approche multidisciplinaire qui s'est développée à partir des années 1960 la suite de la publication de Zellig Harris dans la revue (*Langage* 28,1962) empruntant des concepts à des nombreuses sciences cette approche applique le discours et objets variés par une structure verbale une forme d'interaction, un événement communicatif, culturel ou politique.

Parmi les sous-disciplines de cette approche les plus en vue ces dernières cinquante années, on peut citer l'analyse textuelle de discours, analyse énonciative du discours, analyse modulaire du discours et analyse pragmatique du discours qui est le centre d'intérêt de notre étude.

La pragmatique est une approche de l'analyse de discours défini par (Y.BARR HILLEL) comme étant « *la dépendance essentielle de la communication, dans le langage naturel, du locuteur et de l'auditeur, du contexte linguistique et du contexte extralinguistique, de la disponibilité de la connaissance de fond de la rapidité à obtenir cette connaissance de fond et de la bonne volonté des participants à l'acte communicatif* »

Un discours, est un message, il s'agit d'un développement verbal et oral devant une audience,

Dans le but de communiquer ou d'exposer quelque chose mais aussi de persuader par la linguistique et les sciences sociales, autrement dit le discours est une forme de langage écrit ou parlé dans un contexte social, politique ou culturel.

Le discours regroupe plusieurs domaines ; politique, pédagogique, religieux et dont le discours Journalistique dont nous allons aborder durant notre travail.

Le discours journalistique est le lieu privilégié de la polyphonie et de l'expression culturelle. La présente communication se propose d'explorer la trace laissée par un genre spécialisé (article de presse) et par des imaginaires collectifs dans la presse algérienne.

Ce type de discours est souvent considéré comme un cas limite du discours de spécialisé.

« Le soir d'Algérie » est un quotidien généraliste algérien d'expression française fondé le 3 septembre 1990, il traite divers domaines : politique et économique et les sujets d'actualité.

Introduction générale

Parmi les rubriques phare de ce journal on cite « Péricoop ».qui joue un rôle très important dans la diffusion des informations.

2. Problématique

L'énonciation défini selon Catherine Kerbrat-Orecchioni comme « *la recherche des procédés linguistiques (shifters, modalisateurs, termes évaluatifs, etc.) par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport à lui (problème de la distance énonciative)* » autrement dit l'énonciation est acte de langage produit par un locuteur vers un destinataire d'une façon implicite ou explicite dans un énoncé pour diffuser une information.

Le discours journalistique a un style particulier par rapport aux autres genres de discours, ce style se manifeste dans les articles rédigés par les différents énonciateurs ce qui nous mène à poser la question suivante :

Quelles sont les différentes prises de position des énonciateurs dans les articles Péricoop du journal le soir et quels sont les moyens et les procédés linguistique utilisés dans la rubrique Periscoop.?

3. Hypothèses

Suite à la problématique précédente on propose l'hypothèse suivante :

- Position assumée qui se manifeste pas des indices et des moyens linguistiques comme les prénoms personnels, les adjectifs, le présent de l'indicatif, le lexique de subjectivité et la signature du journaliste et aussi les positions non assumée qui se manifeste à son tour par le discours rapporté (direct /indirect), le pronom « On » indéfini, tournure impersonnelle (il) et le conditionnel présent.

4. Le corpus

Notre corpus recueilli dans la presse écrite algérienne d'expression française « le soir d'Algérie » il comporte plusieurs rubriques qui participent à leur tour à l'organisation du journal.

Et parmi ces dernières on trouve la rubrique quotidienne « Péricoop » cette dernière regroupe plusieurs articles traitant des sujets sociopolitiques tantôt assumés et tantôt non assumés dont certains des articles tout dépend de l'intention du journaliste.

Introduction générale

« PÉRISCOPE » est un jeu de mots composé par analogie du mot PÉRISCOPE qui est un dispositif permettant dans un sous-marin de voir ce qui se passe à la surface de la mer, et du mot SCOOP qui veut dire l'exclusivité d'une information.

Notre corpus contient des articles écrits par les journalistes d'une manière différente car chacun à son propre style, on trouve dans la page PÉRISCOPE des petits articles comportant des informations données d'une façon précise et rapide, car le lecteur peut facilement saisir l'information, ou parfois on trouve des visions ou un avis personnel sur un tel sujet.

5. Motivation et objectif de choix

Notre choix du sujet a été conduit par la curiosité d'analyser les différents procédés et les caractéristiques des articles journalistiques plus particulièrement dans la rubrique PÉRISCOPE, vu que notre intérêt à la presse écrite et au discours journalistique nous essayons d'étudier le style adopté par les différents journalistes dans leurs écrits et nous allons approfondir dans cette analyse pour comprendre la manière dont laquelle se manifeste les différentes prises de position des journalistes dans le journal le soir d'Algérie qui est notre problématique de départ. donc nous allons adopter une méthode perspective logique et évidente d'analyser les articles rédigés par ces derniers à fin d'obtenir les résultats de cette recherche.

6. Méthodologie du travail

Notre plan de travail consiste à élaborer une recherche perspective en mettant l'accent sur les notions et les concepts clés en expliquant d'une manière globale notre sujet d'étude ensuite développer un corpus analytique.

- Le premier chapitre théorique : dans cette partie nous allons expliquer ces différents concepts clés de façon globale le domaine de recherche de notre sujet de recherche qui est « analyse de discours » en donnant des définitions précises et des explications en rapport avec ce dernier
- Le deuxième chapitre pratique : s'intitule « les différentes prises de position des énonciateurs dans la rubrique "PÉRISCOPE" du journal le soir d'Algérie »

Introduction générale

notre tâche consiste à chercher les traces qui renvoient aux éléments de l'objectivité et la subjectivité présentés dans les énoncées , en adaptant une méthode analytique et comparatif de la manière dont ces journalistes utilisent pour transmettre l'information.

Chapitre théorique

Autour de quelques notions

Introduction

Avant de commencer à traiter notre problématique nous tenteront d'abord de cerner les concepts théoriques les plus pertinents qui nous permettront d'exposer notre travail de recherche sous l'intitulé « les différentes prises de position des énonciateurs de la rubrique Périscoop du journal le soir ».

Dans ce volet théorique, nous allons mettre l'accent sur l'analyse du discours et la pragmatique, la différence entre l'énoncé et énonciation, le discours et le discours journalistique .

De plus, notre objectif consiste aussi à préciser comment le journaliste prend position dans la rédaction de ses articles et quels sont les moyens et les procédés linguistique utilisés dans la rubrique Periscoop.

1. L'analyse du discours

L'analyse du discours apparaît comme une discipline interdisciplinaire qui se situe dans le domaine des sciences humaines et sociales. Par conséquent, elle donnera lieu à des études divers, sa vision sera étudier le discours en appelant à des sciences psychologique, sociologique et linguistique inspiré de la théorie de Maingueneau L'analyse du discours est définit comme « *une technique de recherche en sciences sociales permettant de questionner ce qu'on fait en parlant, au de-là de ce qu'on dit* », ¹ cette discipline se focalise sur la linguistique textuel et le milieu à travers des textes qui décrit la réalité.

L'analyse du discours est une nouvelle discipline apparue dans les années soixante, et qui se trouve aujourd'hui au cœur de l'ensemble des sciences humaines et sociales ,son objet est le « discours » n'est rien d'autre que le langage lui-même , considéré comme activité en contexte, construisant du sens et du lieu social » ² c'est-à-dire elle porte l'accent sur l'articulation du langage et sur le contexte , et les activités du locuteur dans son milieu social.

Elle représente un champ de recherche commun aux sciences de l'information et de la communication du discours, le discours quel que soit oral ou écrit joue un rôle fondamental dans la transmission des informations qui parlent sur un tel fait dans une tel société, donc le discours a une fonction communicative.

L'analyse du discours est une approche multidisciplinaire, elle fait partie de la linguistique structurale qui s'intéresse d'une part au discours et tous ce qui touche à l'énonciation d'autre part elle fait appel aux autres sciences humaines et sociales.

L'analyse du discours s'est définit aussi comme l'étude linguistique des conditions de la production d'un énoncé, elle s'intéresse en particulier à des textes qui sont produits dans le cadre d'institution contraignant fortement l'énonciation.

Le mot « texte » dans l'analyse du discours a un sens différent du sens propre mais un autre sens linguistique, Michael A.k.Halliday et Ruqaiya Hasan affirment leurs position qui dit que « *le texte n'est pas un simple Chaplet de phrases, un texte ne doit pas du tout être vu comme une unité grammatical, mais une unité sémantique .son unité est une unité de sens*

¹ [http:// analyse-du-discours.com](http://analyse-du-discours.com)

²Hommage à Patrick Charaudeau sous la direction de Jean-Claude soulages

en contexte, une texture qui exprime le fait .que formant un tout, il est lié à l'environnement dans lequel il se trouve placé »³ c'est-à-dire que le texte a une fonction sémantique que grammatical, son unité est portée de sens en relation avec l'environnement.

1.2. L'objectif de l'analyse du discours

Bien que l'objectif principale de l'analyse du discours est étudier les éléments discursive du discours et faire une analyse critique sur la position de l'énonciateur à partir des marques linguistiques et énonciatif.

Plusieurs linguistes et chercheurs ont expliqués l'objectif de cette notion dans ce passage Selon Maingueneau « *Le discours n'est pas un objet concret offert à l'intuition, mais le résultat d'une construction. Le résultat de l'articulation d'une pluralité plus ou moins grande de structurations transphrastiques, en fonction des conditions de production* »⁴(1976) donc le discours forme une unité linguistique de dimensions (transphrastiques) supérieures à la phrase produits à partir d'une position idéologique et prendre en considération les règles et les normes grammaticales.

« *Un discours est un énoncé caractérisables certes par des propriétés textuelles mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institutions, lieu, temps)* »⁵ donc le discours est la manifestation d'un énoncé dans un contexte précis une situation de communication

1.3. Les Approches et les domaines

Parmi les approches du discours les plus pertinentes on peut citer :

L'analyse textuelle du discours.

L'analyse énonciative du discours.

L'analyse modulaire du discours.

L'analyse pragmatique du discours⁶.

³ Sous la direction de Jean-Claude soulages « l'analyse du discours et sa place dans les sciences humaines et de la communication

⁴ Jean-Claude soulages cité par Catherine kerbrat-Orechioni (l'analyse du discours sa place dans les sciences du langage et de la communication)

⁵ www.persee.fr

⁶ www.analyse-du-discours.fr

1.3.1. L'analyse Textuel du discours

L'analyse textuelle définie comme un champ interdisciplinaire de l'analyse du discours dont le texte est l'objet de cette discipline qui ne peut étudier le texte comme unité d'interaction sociale.

Suivant les théories adoptés par les auteurs suivants Robert Lafont et Françoise Gardés-Madray dans un ouvrage intitulé « introduction à l'analyse textuelle » et aussi Catherine Détire, Paul Siblot et Bertrand Vérine, (2001), le terme de l'analyse textuelle est défini dans ce passage suivant « *l'analyse textuelle, méthodologie proposée par la paraétatique, qui a forgé l'expression (...) cherche à rendre compte de la spécificité des divers discours. Elle a préfigurée les linguistiques textuelles et discursives, qui connaissent aujourd'hui un développement considérable. Il s'agit d'une analyse dynamique des fonctionnements discursifs, à partir des phénomènes tels que la mise en clôture des discours, leurs genres et types, leurs marques énonciatives, les catégorisations référentielles construites, en articulation avec la situation de communication, le contexte, etc.* »⁷

Donc l'analyse textuelle a le même objet d'étude que l'analyse du discours, car les deux domaines ont une même fonction dans l'analyse des fonctionnements discursifs, les genres et les types et les marques énonciative.

« *l'analyse textuelle déborde cependant l'analyse du discours dans la mesure où son ambition est non seulement de décrire les discours par le biais des moyens linguistiques ou paralinguistiques mobilisés, mais aussi de construire une compréhension de la production de sens elle-même, c'est-à-dire des opérations nécessaires à la réalisation du sens produit.* (2001, p.8) »

L'analyse textuelle va dans le sens d'une convergence avec l'analyse du discours.

1.3.2. L'analyse énonciative du discours :

Cette approche s'intéresse à des phénomènes divers qu'on peut citer les déictiques, les modalisateurs, les stratégies de discours, la polyphonie, les marques de tension et l'argumentation.

⁷ Jean –Claude Soulages (l'analyse du discours et sa place dans sciences du langage et de la communication)

1.3.3. L'analyse modulaire du discours

Cette approche repose sur l'hypothèse qu'un objet complexe peut être décomposé en un certain nombre de systèmes d'informations simples et indépendants, qui déterminent différentes formes d'organisation (simon1962)⁸ c'est-à-dire cette dernière vise à étudier les différentes formes d'organisation complexe du discours, et elle décrit comment les modules peuvent être combinés dans la décomposition du discours.

1.3.4. L'analyse pragmatique du discours

Elle s'intéresse aux actes du langage et aux normes qui régissent l'énoncé en analysant la structure des activités langagières du discours, ce que nous allons expliquer en détail dans le prochain chapitre

2. La pragmatique

L'analyse du discours est une discipline à part entière de la pragmatique, donc la pragmatique est un domaine dont l'objet est le discours, elle s'est développée à partir des théories des actes du langage.

La pragmatique est une discipline jeune, qui trouve ses véritables fondements dans les années 1950 à 1960. Le philosophe américain Charles W. Morris est le premier qui a défini cette discipline : « *la pragmatique est cette partie de la sémiotique qui traite du rapport entre les signes et les usagers des signes* »⁹ ce qui veut dire que la pragmatique est un domaine de la sémiotique qui a l'objet d'étude la relation linguistique entre les signes de la production humaine.

Malgré que la pragmatique soit une partie de la sémiotique, elle a des méthodes d'analyse différentes de l'approche sémantique.

L'approche sémantique consiste à décrire la réalité, elle étudie le sens et les conditions de vérité de l'énoncé pris hors contexte et elle sert à déclarer si l'action vraie ou fausse

Tandis que la pragmatique elle ne sert pas à décrire la réalité mais elle agit sur la réalité, elle repose sur le principe de l'accomplissement de l'action c'est-à-dire lorsque le locuteur accomplit une action, ce qu'on appelle en linguistique un **acte de langage** qui peut avoir plusieurs valeurs énonciatives comme : performatifs processifs ou déclaratifs ou assertifs qui ne

⁸ <http://analyse-du-discours.com>

⁹ Martin Bracos cité par Charles W. Morris « introduction à la pragmatique », 1938

peut être déclarée une action vraie ou fautive mais une action réussie ou non réussie, selon la compréhension du message passé dans une situation de communication.

Yehosuhua Bar-Hillel affirme que la pragmatique aussi est « *la dépendance essentielle de la communication, dans le langage naturel, du locuteur et de l'auditeur du contexte linguistique et du contexte extralinguistique, de la disponibilité de la connaissance de fond, de la Rapidité à obtenir cette connaissance de fond et de la bonne volonté des participants à l'acte communicatif* »¹⁰.

Le locuteur fait transmettre un contenu à l'aide à partir d'un code qu'est la langue, le destinataire devra décoder le code pour pouvoir comprendre le message que parfois il a besoin d'une interprétation plus profonde pour expliquer un sens ambigu et implicite pour cela il faut comprendre l'intention du destinataire.

« *La linguistique du xx siècle a opposé une linguistique de la langue à une linguistique de la parole. La pragmatique est une linguistique du discours, qui intègre les situations et contextes de communication. Ce faisant, elle ouvre la porte à l'étude de ce qui n'est pas dit, de l'implicite* »¹¹.

Francis Jacques a annoncé en (1997) que « *la pragmatique aborde le langage comme Phénomène à la fois discursif, communicatif et social* »¹² donc le langage ici est un acte communicatif car elle s'attache à la communication et un lien social des participants dans un discours.

2.2. Les approches de la pragmatique

L'étude des signes et du langage s'est distribuée de deux approches suivantes :

- **L'approche sémantique** qui traite les relations des signes et elle se focalise sur l'étude du **sens**, de la référence et la vérité
- **L'approche syntaxique** étudie les relations et les combinaisons des éléments dans une phrase et les relations entre les signes, pour formuler les règles de bonne formation à fin construire des phrases correcte, on respectant tous les règles de formation d'une phrase car une phrase bien formé est une phrase douée de sens et à partir de cela qu'on peut juger si cette phrase est vraie ou fautive

2.3. Les concepts majeurs de la pragmatique

¹⁰ Martin Bracos cité par Yehosuhua Bar-Hillel « introduction à la pragmatique »

¹¹ D.van Raemdonck les 100 fiches pour comprendre la linguistique

¹² Martin Bracos (introduction à la pragmatique) cité par Francis Jacques, 1997

2.3.1. Énoncés constatifs

La pragmatique s'est développée à partir de la théorie de l'acte de langage introduit par Austin en 1970 la théorie d'acte de langage, rejetant que le langage dans une communication n'a pas une fonction descriptive (décrire le monde) mais elle repose sur le principe que la première fonction du langage est accomplir des actions c'est-à-dire le langage a une fonction actionnelle et agir sur la réalité.

Pour parler des valeurs énonciatifs on doit d'abord définir ce que c'est le langage.

Le langage est la « *fonction d'expression de la pensée et de communication entre les hommes, mise en œuvre au moyen d'un système de signes vocaux (parole) et éventuellement de signes graphique (écriture) qui constituent une langue* »¹³.

C'est-à-dire que la langue est considéré comme un moyen de communication et qui est propre à l'espèce humaine dans le but d'exprimer des pensées à travers deux codes (écrit ou orale) qui font partie de la construction de la langue.

Austin voit que certains énoncés ont une valeur **constatif** qui s'agit de décrire une réalité concrète.

D'autres énoncés sont **performatifs** qui consiste à accomplir une action ou souvent une transformation ou un changement comme par exemple dans les cérémonies mariage, jugement...

En pragmatique lorsque action est accompli dans un énoncé performatif, si les circonstances de cette énonciation sont appropriées l'énoncé est faux, si les circonstances sont pas appropriées l'énoncé n'est pas faux se sont donc les conditions de vérité, on peut dire que ces actions sont échoués ou pas lorsque les actes sont accomplis par des personnes qualifiées dans une situation bien déterminé se ne sont pas des conditions de vérité mais les conditions de félicité.

2.3.2. Les énoncés performatifs

Austin a donné deux définitions et il cite deux critères importants de la performativité des énoncés

- ❖ **L'énoncé performatif explicite** : au premier lieu, l'énoncé performatif est défini comme une phrase qui sert à accomplir un acte institutionnel (autre que l'acte consistant simplement à dire quelque chose).

¹³[http:// www.cairn.com](http://www.cairn.com)

Ce critère utilisé généralement dans une déclaration au mariage, un jugement, promettre de réagir dans une situation.

- ❖ **L'énoncé performatifs implicite** : au deuxième lieu l'énoncé performatif est la phrase par laquelle on accomplit un **acte de langage** (un acte purement linguistique)

Austin distingue plusieurs valeurs des énoncés performatifs :

a. valeur assertifs : elle vise responsabilité des locuteurs sur l'existence d'un état de chose, le locuteur doit utiliser des indices pour exprimer la valeur assertif en utilisant les verbes assertifs comme : je pense, le verbe critiquer, soutenir, avertir, affirmer, notifier

b. valeurs directifs : c'est le fait de demander de faire quelque chose, l'objectif est de mettre l'interlocuteur dans l'obligation de réaliser une action dans le future par exemple

c. valeurs processifs : il désigne un engagement ou une promesse et l'interlocuteur est obligé à réaliser l'action soit au présent soit au future

d. valeurs expressifs : c'est exprimer un état psychologique associé à l'acte expressif, il peut exprimer un plaisir, le désir, le rejet.

e. valeurs déclaratifs : l'objectif est provoquer un changement par une déclaration.

Puisque le langage est considéré comme un moyen d'agir. Austin distingue trois types de l'acte de langage :

a. l'acte locutoire : le **fait de dire** quelque chose, réaliser une phrase selon les règles grammaticales, syntaxique, phonologiques.

b. l'acte illocutoire : l'acte que l'on accomplit en disant quelque chose : faire une promesse, donner un ordre, demander quelque chose.

c. l'acte perlocutoire : un acte que l'on accomplit par le fait de dire quelque chose.

Toute énonciation constitue un acte qui sert à (promettre, suggérer, affirmer, instance ...) qui vise à modifier une situation (quand dire c'est faire) : ce que voulais .L Austin à démontrer dans sa théorie appelle des **actes de langage** ou **acte de parole**.

d. le concept de contexte c'est la situation concrète ou le locuteur met les informations qui concernent son identité, le lieu, le temps, et tous ce que l'interlocuteur a besoin de savoir.

e. **le concept de performance** : les locuteurs sont compétent, ils maîtrisent les règles linguistiques ce qu'on appelle **la compétence communicative**¹⁴.

3. Énoncé et énonciation

3.1. Énonciation

La pragmatique prolonge une autre linguistique, il s'agit de la linguistique de l'énonciation inauguré par Benveniste.

L'énonciation est l'acte de produire un énoncé, elle consiste à employer la langue dans une situation de communication précise : chaque énonciation ne se produit donc qu'une seule fois. L'énonciation le fait que quelqu'un dit quelque chose, c'est un événement qui a lieu, comme tout événement à un certain moment et en certain lieu, c'est un événement spatio-temporelle déterminé¹⁵.

L'expression « le fait de dire » désigne l'événement de l'énonciation en temps qu'elle est un fait ; un fait c'est avant tout quelque chose qui a lieu ou qui « est le cas » selon l'expression, une énonciation n'est pas un événement comme les autres, de part une détermination, donc elle signifie, elle est douée de signification.

Ainsi, l'énonciation est un phénomène observable lors d'une situation de communication (lors d'un acte communicationnel énoncé/ énonciation).

Cependant l'énonciation s'oppose à l'énonciation comme un acte, à son produit, un processus dynamique à son résultat statique.

3.2. Énoncé

Il s'agit d'une phrase en situation c'est-à-dire produire à chaque fois dans des circonstances et un contexte particuliers, c'est cela qui caractérise l'énonciation en tant que processus unique, qui ne peut être reproduit « *Le monologue doit être posé, malgré l'apparence, comme variété de dialogue, structure fondamentale, En se fondant sur le fait que*

¹⁴ [http:// www.cairn.info.com](http://www.cairn.info.com)

¹⁵ [http:// www.persee.fr](http://www.persee.fr)

l'individu qui parle n'est pas nécessairement l'instance qui prend en charge l'énonciation »¹⁶
 (idem : 85)

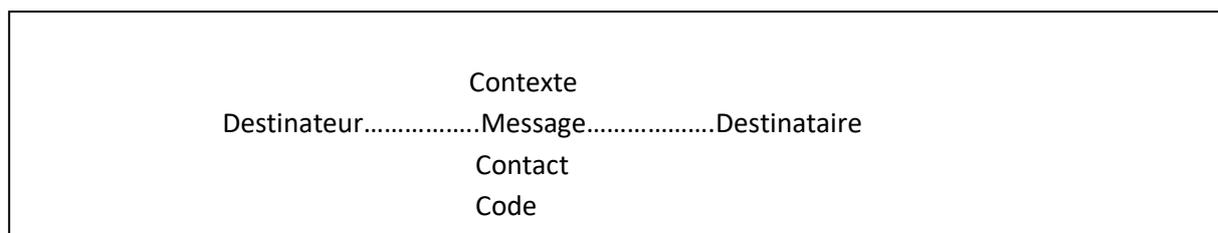
Selon Benveniste : est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation (p32)

Anscombre et Ducrot disent : « *l'énonciation sera pour nous l'activité langagière exercée par celui qui parle au moment où il parle* ».

« *La référence fait partie intégrante de l'énoncé* » (Benveniste 1974 :82)

3.3. La communication linguistique

Toute situation de communication se compose de deux participants et autres éléments en appliquant par le schéma Jakobson qui identifie les différents facteurs de la communication dans un discours de presse qui peuvent représentés comme suit



« *Chacun de ses six facteurs donne naissance à une fonction linguistique différente* »¹⁷

Les éléments cités dans schéma de Jakobson (1963, p.214) sont des facteurs essentielle dans la transmission du message sous forme d'un code écrit ou oral dans un contexte précis, car il faut avoir un contact pour que le destinataire puisse saisir un message.

3.4. La subjectivité dans le langage

La subjectivité est tout ce qui a rapport à la personnalité du sujet parlant, à ses impressions, à son affinité, à ses états de conscience. Benveniste voit dans cette notion "l'unité psychique qui transcende la totalité des expressions qu'elle assemble, et qui assure la permanence de la conscience" 1966: 260). La subjectivité est donc la capacité du locuteur à se

¹⁶ Idem : 85

¹⁷ Catherine Kerbrat Orecchioni « le schéma de Jakobson »

poser comme sujet (Ibid. :269). Suivant le raisonnement de Benveniste, subjectivité et langage sont intimement liés. Le langage, dit-il, est la "possibilité de la subjectivité" qui en constitue "une propriété fondamentale" (263).

K-Orecchionni, qui croit qu'"aucun lieu langagier n'échappe à l'emprise de la subjectivité" (: 117). La même idée se retrouve chez Ricoeur pour qui le langage est un mode d'être d L'être" (1969:261). La subjectivité paraît ainsi inhérente à l'exercice même du "langage Contient toujours les formes linguistiques appropriées à son expression" .

❖ Les procédés de subjectivité

La subjectivité se manifeste par les modalisateurs, ses derniers sont les éléments linguistiques qui révèlent (le choix et les modes des temps verbaux, des adverbes, des adjectifs, des noms...) non seulement la présence du sujet parlant mais aussi son attitude et sa prise de position dans son énoncé. Nous distinguons deux types subjectivité :

- L'affectif, qui concerne toute expression d'un sentiment du locuteur.

-L'évaluatif, concerne tout jugement ou évaluation du locuteur : « appréciations en termes de bon et de mauvais (axiologique) ou modalisations selon le vrai, le faux ou l'incertain (épistémique) ».

Kerbrat –Orecchionni a classé des mots en fonction de la subjectivité. Ces mots impliquent donc en même temps les modalisateurs.

a- Les adjectifs subjectifs : affectifs, évaluatifs non axiologiques et évaluatifs axiologiques.

b- Les verbes subjectifs :

-Les verbes occasionnellement subjectifs comme l'évaluation : des verbes de sentiment : **aimer, apprécier, souhaiter, espérer, désirer, vouloir** et des verbes locutoires (qui dénotent un comportement verbal): **parler, dire, demander, critiquer, ajouter** et **poursuivre** etc. et l'évaluation qui relève plutôt de l'axe vrai /faux/incertain. Des appréhensions perceptives: **sembler, paraître** et **avoir**. L'impression et des appréhensions intellectuelles (les verbes d'opinion) : **estimer, trouver, penser, croire, savoir** et **être...** (K. Orecchionni 1999: 28)

- Les verbes intrinsèquement subjectifs (Idem: 28)

c- Les adverbes subjectifs, les noms affectifs ou évaluatifs, l'intonation, les verbes modaux et les temps verbaux (valeurs temporelles et modales des modes).

3.5. Polyphonie

La polyphonie a conquis la linguistique et depuis les vingt dernières années elle est devenue une notion centrale qui s'inscrit dans plusieurs études linguistiques.

Le succès de la polyphonie linguistique s'explique facilement parce que la notion de polyphonie fait appel à une intuition immédiate. Les linguistes admettent sans grande difficulté que chaque discours en contient un autre et le reflète. Le discours s'inscrit dans une interaction, explicite ou implicite, avec d'autres discours. Aucun discours ne surgit ou ne se produit sans être émis dans un contexte, que ce soit déjà produit, en cours de construction ou imaginaire. Il est ainsi souvent remarquable que les textes véhiculent plusieurs points de vue émanant de différentes sources ; autrement dit, il y a, dans le même texte, plusieurs avis qui se font entendre : les textes sont polyphoniques. Cet aspect polyphonique, on le retrouve aussi bien au niveau macro textuel du discours qu'au niveau micro textuel de l'énoncé.

« On distinguera la présupposition des phénomènes de sous-entendu, qui, à ma connaissance, ne sont jamais qualifiés de polyphoniques ».

« Dans la première de ces deux acceptions, la plus banale, le terme « polyphonie » renvoie au cas où un locuteur fait volontairement entendre plusieurs contenus, sans qu'il lui soit possible de nier les avoir évoqués » DUCROT, Oswald, Dire et ne pas dire, Paris, Hermann, 1972.

« Très utilisé en linguistique moderne, le terme « polyphonie » renvoie à des phénomènes que l'on peut classer en deux familles : ceux qui concernent l'allusion, par un unique énoncé, à plusieurs contenus ; et ceux qui concernent la présence de plusieurs instances à l'intérieur de l'énonciation. »

❖ Types de polyphonie

a. Polyphonie sémantique

C'est lorsque l'allusion à plusieurs contenus est préfigurée dans la signification de la phrase énoncée et le locuteur prend position vis-à-vis de ces contenus.

b. Polyphonie intertextuelle

C'est lorsque l'allusion à plusieurs contenus découle de ce que l'assemblage de mots fait allusion à un assemblage passé, et le locuteur prend seulement position vis-à-vis du contenu compositionnel de l'assemblage nouveau.

La polyphonie sémantique et la polyphonie intertextuelle partagent ainsi le fait d'être déclarées. Elles se distinguent par contre par la manière dont le contenu supplémentaire est évoqué et par la position du locuteur vis-à-vis de ce contenu.

3.6. Prise de position

Le positionnement du journaliste est lorsque le journaliste exprime dans la presse écrite de façon implicite ou explicite pas seulement par des marques d'énonciation explicite qu'il emploie, mais aussi par une attitude naïve et spontanée de l'analyste du discours et peut même jouer sur des apparences trompeuses en ayant l'air de s'effacer dans l'instant même où il exige son point de vue en assignant certaines places à son destinataire.

La prise de position dépend d'un ensemble de procédés discursifs (descriptifs, narratifs, argumentatifs) et d'un ensemble de mots dont le sémantisme est révélateur de son positionnement au regard de certaines valeurs, tout cela est en rapport avec les conditions situationnelles de la production. Il ne doit accorder qu'une confiance relative aux marques verbales. Il sait qu'il doit traquer le sens au-delà de l'emploi des mots et des constructions phrastiques.

« [...] C'est une prise de position, un jugement, une interprétation, de l'événement ou de la situation qui la sous-tendent, en tout cas une vision personnelle. Dans ce registre, les journalistes délaissent leur discipline constante de distanciation, de rupture volontaire avec leurs convictions ou leurs sentiments pour laisser place au subjectif. [...] Avec le commentaire, la plume se lâche, la fantaisie a droit de cité, tout est permis ou presque »

4 . Genre de discours

4.1. Genre

Le concept « genre » désigne toutes les productions verbales dans le domaine du journalisme, qui dit règles d'écriture dit genres rédactionnels. Malgré la polémique que suscite la notion de « genre », elle reste pertinente et importante à telle enseigne que la rigueur journalistique s'estime par le respect des frontières séparant les genres journalistiques.

Les genres doivent être clairement distingués pour que le lecteur sache faire la différence entre l'enquête, la brève, la chronique et le reportage .autrement dit sont considérés comme un guide de lecture qui apporte une certaine cadence.

La notion de genre journalistique délimite les genres que le journaliste est censé respecter pour faire preuve de professionnalisme. Elle est donc catégorielle et catégorique. La maîtrise des divers genres est essentielle dans l'apprentissage de cette pratique professionnelle parce qu'ils déterminent d'abord la manière de collecter l'information et aussi la façon de fabriquer son article.

« Les genres comme construction historique, sont le résultat de conventions implicites qui rendent possible la communication dans une sphère culturelle donnée »

La notion de genre journalistique est catégorielle et catégorique. Elle délimite les genres que le journaliste est censé respecter pour faire preuve de professionnalisme. La maîtrise des divers genres est essentielle dans l'apprentissage de cette pratique professionnelle car ils déterminent à la fois la manière de collecter l'information et la façon de fabriquer son article

Antoine Mercier écrit : *« Traiter l'information, c'est-à-dire- au sens propre- donner une forme à l'actualité, consiste à choisir un angle et à respecter les canons des genres d'écriture les plus adaptés, tout en restant conforme à la forme et à la ligne éditorial du journal».*

« Les spécialistes des genres ne se privent d'ailleurs jamais de souligner l'aspect peu défini des catégories que mobilisent les manuels d'écriture journalistique. Leurs remarques sont légitimes et permettent de prendre la typologie des genres pour ce qu'elle est, c'est-à-dire, une mise en ordre de tonalité et de démarches, et de la laisser pour ce qu'elle n'est pas, aurait dit Guitry, soit une tentative prétentieuse de catégorisation ».

4.2. Types de genre

Yves Agnès regroupe les genres en cinq types :

4.2.1. Les articles d'information stricte :

Dans cette catégorie le journaliste se contente de relater des faits, elle comporte six genres ; la brève, le filet, l'écho, le compte rendu, le reportage et l'enquête.

4.2.2. Les récits :

Dans ce genre d'article le journaliste fait appel à son talent de plume et exerce sa subjectivité en racontant une histoire, en décrivant un personnage, une situation,...

4.2.3. Les études :

Cette dernière donne l'information de manière plus approfondie. Le journaliste s'approche plus du chercheur.

4.2.4. Opinions extérieures :

Le journaliste doit s'effacer pour céder la parole à d'autres personnes pour donner leurs opinions. Les plus utilisés sont la table ronde, le micro-trottoir, la tribune libre, le communiqué et le courrier.

4.2.5. Les commentaires :

Le journaliste s'implique et s'engage pour inciter le lecteur et le pousser à réagir à travers des opinions, prises de position et jugements des faits qu'il rapporte en leur donnant un éclairage particulier, qui tente à façonner l'avis des lecteurs sur un Événement précis. Ce genre englobe souvent l'éditorial, la chronique, le billet et la critique.

Chacun de ses genres de composition se caractérise par :

- ❖ l'information commentée on trouve ce genre de règles dans le billet, la caricature, la critique, l'éditorial, la revue de presse.
- ❖ l'information expliquée : ce type de règles est souvent utilisé dans l'analyse, la chronique, le dossier, l'enquête.
- ❖ l'information rapportée : se manifeste dans les compte_ rendu, les interviews, les reportages ou dans un portait.

4.3 . Le discours

Dans le langage quotidien le discours est un message, il s'agit d'un développement verbale et orale devant une audience dans le but de communiquer ou d'exposer quelque chose mais aussi de persuader.

Pour la linguistique et les sciences sociales le discours le discours est une forme de langage écrit (texte) ou parlé (conversation dans son contexte social, politique ou culturel)

L'anthropologie et l'ethnographie parlent d'un événement de communication, la philosophie considère le discours comme étant un système social de pensée ou d'idée.

On distingue plusieurs types de discours : le discours politique, le discours scientifique, le discours religieux, le discours littéraire ...

Le discours se caractérise par une énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et par la volonté du locuteur d'influencer son interlocuteur.

Le discours se caractérise par trois critères suivants :

- ❖ **positionnement** qui renvoie à situation sociologique du locuteur dans un lieu social donné

- ❖ **l'inscription** renvoie à la qualité du support

- ❖ **l'intertextualité** renvoie aux rapports que les textes entretiennent entre eux avec d'autres types de textes.

4.4. Le discours journalistique

Le discours journalistique est un type spécifique du discours politique, bien que le genre est un dispositif de communication une activité sociale.

4.4.1. Les caractéristiques du discours journalistique

Le discours journalistique se distingue de plusieurs caractéristiques des autres types du discours :

- La révélation
- la force de l'exemple
- la dramatisation
- la schématisation

4.4.2. Les spécificités des genres de la presse écrite

Charaudeau distingue plusieurs spécificités et conditions qui contiennent un article de presse :

- ***L'exigence de visibilité*** conformément à laquelle la presse est obligée d'organiser son journal de manière que les nouvelles soient facilement repérées par le lecteur.
- ***L'exigence de lisibilité*** la presse est obligée d'exposer clairement le résumé des événements qui ont lieu en espace public pour l'interlocuteur des modes discursifs de l'événement rapporté.

- *L'exigence d'intelligibilité* qui se réfère aux commentaires réalisés sur l'événement.¹⁸

4.5. L'écriture journalistique

L'écriture journalistique est une écriture efficace, qui sait aller à l'essentiel tout en éveillant l'intérêt du lecteur, elle est aussi **l'art** de choisir le bon angle pour présenter de façon attractive une information signifiante ou utile¹⁹, c'est pourquoi il faut que l'information soit comprise pour qu'une information soit comprise il faut d'abord qu'elle soit lue. Il faut déjà que sa présentation et son style « accrochant ». Une des grandes particularités de l'écriture de presse est que, plus que toute autre forme d'écriture, elle doit constamment tenir compte de l'effet graphique et visuel qu'aura le texte en fin de course. Nous traiterons ces aspects-là plus loin.

Le style journalistique, c'est surtout rendre compréhensible, rapidement et par le plus grand nombre, le sens d'une information, en faisant ressortir l'essentiel immédiatement, en donnant tout d'emblée. Pas de fioriture ni de suspens : **droit au but.**

4.6. Le style d'écriture journalistique

Le style journalistique exige un style de rédaction particulier, qui est **la précision** et **la simplicité**. Simplicité n'est pas facilité ni pauvreté. C'est d'abord la concision de l'idée. « Il faut écrire avec les mots de tous les jours, mais comme personne »²⁰ Colette C'est-à-dire il faut employer des mots qu'on utilise au quotidien pour faire passer l'information.

Le style journalistique exige aussi **la vérité** ; « *la vérité ... ma vérité ! sur le papier ce qu'on sent ... voilà le style ! Tout le reste, c'est de la crème sur un cake ! De la décoration ! De l'embellissement ! On croit que le style c'est la fantaisie. En dinosaures...* »²¹ (In le monde, 18 et 19 mai 1986).

L'écriture journalistique se fonctionne par l'efficacité dans la transmission du message, et suivre un style original être plus authentique dans les choix des expressions employé cependant le style doit se caractériser par **la rigueur, la justesse de l'expression.**

Par contre, le langage institutionnel (langage de bois, froideur énonciatrice), les tournures littéraire, l'absence de la logique sont les ennemies d'écriture journalistique.

¹⁸ Benveniste : 263

¹⁹ Jean-Luc Martin- Lagardette «le guide de l'écriture journalistique »

²⁰ Jean-Luc Martin-Lagardette cité par collette « le guide de l'écriture journalistique »

²¹Le guide de l'écriture journalistique

4.7. Les règles d'écriture journalistique

Parmi les règles les plus importantes dans l'écriture journalistique est le commencement par l'information essentielle, il faut toujours commencer par l'essentiel « droit au but » pour attirer le lecteur.

Pour rédiger un article journalistique on doit répondre à des règles et des notions essentielles ;

La source de l'information, les règles du message essentiel, la notion d'angle, ligne éditorial, la loi de proximité et genre journalistique,

Les règles consistent à répondre aux six questions pour rédiger un article du journal ²²

Qui ? Le sujet de l'information

Quoi ? C'est l'action du verbe

Où ? Le lieu de l'événement produit

Quand ? Le temps (la date, l'année) où se déroule l'événement

Comment ? Par quel moyen le fait est-il produit ?

Pourquoi ? Les causes et les objectifs du fait ?

Un article de presse doit contenir toutes ces informations car ce sont des règles essentielles qu'un journaliste ne peut pas négliger.

4.8. Les fonctions du journaliste

Les tâches d'un journaliste du journaliste consistent principalement à sélectionner des sujets, chercher des informations, prendre de connaissance de l'actualité et collecter des

²² Le guide de l'écriture journalistique

informations grâce à des interviews avec les personnes ciblées, des témoignage, ou participer à des manifestations, maîtriser la recherche sur internet et sur les réseaux sociaux, journaliste doit consacrer sa plume pour parler sur les sujets d'actualité et sur les faits réel c'est pour cela qu'avant de rédiger son article , il doit être sur des informations rapportés et surtout il vérifier ses sources à fin de transmettre des informations sur et fiable à ses lecteurs .

Un journaliste doit aussi se caractériser par plusieurs caractéristiques qui sont :

- _ Il faut avoir une grande capacité rédactionnelle et une rapidité à écrire parce qu'un journaliste avant de rédiger son article il fait une sorte de prises de notes et pour cela il faut qu'il soit rapide dans sa recherche à fin de rapporter les informations obtenus.
- _ Il doit avoir une curiosité et une culture générale
- _ Il doit t avoir une analyse et un esprit de synthèse
- _ Il faut aussi avoir un esprit critique et savoir s'affirmer
- _ Avoir un sens du contact et créativité ²³

4.9. La structure et le fonctionnement d'une rédaction d'un journal

Le sommaire est établi par le rédacteur en chef et en son adjoint, le journal comprend un nombre minimum de pages, le surplus est fonction de ces recettes publicitaires, à un nombre de pages de publicité correspond un nombre de pages d'écriture supplémentaires. Le chemin de fer : il présente page par page le contenu du numéro à réaliser, la secrétaire de rédaction répartit le travail entre les rubriques et les cordonnés avec la maquette.²⁴

5. Le journal

Un journal est un bulletin d'information diffusé à la télévision ou à la radio, c'est aussi une publication qui fournit des informations aux lecteurs, cette publication transmet des nouvelles aux public quotidiennement.

5.1. La rubrique

La rubrique est le titre qui indique le lieu d'origine ou la matière d'un article de presse qui traite des sujets déterminés paraissent régulièrement dans un journal.

²³ [http:// www.maisonsdesjournalistes.org](http://www.maisonsdesjournalistes.org)

²⁴ <http://journaliste.pbworks.com>

5.2. Rubrique Periscoop

Les lecteurs du Quotidien le soir d'Algérie ont découvert cette façon humoristique et satirique de représenter le quotidien du citoyen et refléter une image caricaturée de la réalité.

Les chroniqueurs de « PERISCOOP » possèdent une diversité dans la langue passant de l'arabe dialectal algérien à la langue française. « Une alternance entre les deux langues » cette rubrique du quotidien le soir d'Algérie regroupe des chroniques rédigées généralement sous forme de colonnes.

Les chroniques de périscope sont tantôt assumées et tantôt non-assumées et l'origine du mot périscope est une déformation du mot périscope qui désigne l'instrument d'optique permettant, dans les sous-marins ou dans les tranchées de voir ce qui se passe à la surface de la mer ou de terrain alors on voit à travers la rubrique Periscoop ce qui se passe dans le quotidien du citoyen algérien.

Conclusion partielle

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que la rubrique periscoop du journal le soir d'Algérie est le noyau de notre étude. Dont l'analyse de discours et la pragmatique nous aideront tout au long de notre recherche à décortiquer et analyser notre corpus. Ces deux concepts majeurs représentent un rôle primordial dans l'énonciation notamment dans ce genre journalistique qui forge de la situation sociolinguistique complexe, caractérisé par la présence des indices et des moyens linguistiques.

Chapitre pratique

Analyse de periscope

Introduction partielle

Chaque recherche théorique exige une application pratique, pour but d'éclaircir la problématique posée dans la partie théorique, notre intérêt se focalise sur les différentes prises de position des énonciateurs des articles de la rubrique periscoop.

Dans ce volet pratique nous allons tout d'abord présenter notre corpus et ensuite nous essayons de décrire ce que contiennent les articles de la rubrique periscoop, en arrivant à la phase d'analyse de notre corpus qui est constitué de des images contenant des articles et des illustrations prises de la page periscoop. Tout en faisant référence aux outils théoriques du chapitre précédent.

1. Présentation de corpus

Les journaux d'expression française en Algérie prennent une partie primordiale dans la communication médiatique. L'Algérie comptait 41 presses francophones contre d'expression arabophones dont le quotidien le soir d'Algérie est parmi les premiers titres conçus dans le cadre de la loi de 1990 qui donnait le lieu à la naissance de la presse privée après quarantaines d'années le monopole d'Etat.

Nous avons choisi d'aborder la différente prise de position des énonciateur dans la rubrique Periscoop : quotidien le soir d'Algérie. Deux raisons principales motivent notre choix. La première raison est la disponibilité de ce support, en effet, les archives de la rubrique periscoop sont disponibles sur Internet, la seconde raison concerne son positionnement en tant qu'un quotidien privé dans les différents événements qu'ils lui sont propres dans les articles d'éditoriaux.

2. Présentation de journal

Fondé le 3 septembre 1990, Le Soir d'Algérie fut l'un des tout premiers quotidiens de la presse privée algérienne paraissant le soir. Les membres fondateurs du Soir d'Algérie sont, entre autres, Fouad Boughanem, Maâmar Farrah, Zoubir Soussi, Djamel Saifi et Mohamed Bedrina¹.

D'abord journal du soir, le quotidien finira par s'aligner sur ses concurrents en paraissant le matin à compter 6 octobre 2001.

Le Soir d'Algérie a payé un lourd tribut pendant la décennie noire. Un attentat terroriste le 11 février 1996 à Alger détruira le siège du journal et coûtera la vie à Allaoua Aït Mebarek, son rédacteur en chef, Mohamed Dhorban, son caricaturiste-chroniqueur, et Mohamed Derraza, chargé des pages de détente. Yasmina Drici, correctrice, sera également assassinée à Rouiba la même année³.

Le 23 août 2003, Le Soir d'Algérie fait partie des six quotidiens algériens suspendus de parution. La raison invoquée est le non-paiement de dettes dues aux sociétés d'impression publique. En réaction à cette suspension, La Fédération internationale des journalistes (FIJ) parlera de décision politique⁴. Le Soir d'Algérie reparaitra, le 2 septembre 2003.

Le journal est proche des partis politiques : PT (Parti des travailleurs, un parti d'obédience trotskiste) et RCD (Rassemblement pour la culture et la démocratie, un parti se déclarant ouvertement laïc).

Fouad Boughanem, membre fondateur, fut le gérant-directeur de la publication du journal de 1999 jusqu'à son décès, le 5 juin 2019.

3. Rubriques de journal

Le Soir d'Algérie est un quotidien généraliste qui traite aussi bien de politique que de loisirs, de sport, d'économie ou d'actualité internationale. Parmi les rubriques phares du journal, citons:

Periscoop page quotidienne consacrée aux bruits de couloir, indiscretions et informations brèves.

Le Soir Numérique page consacrée à l'informatique et aux nouvelles technologies.

Le Coup de Bill'art du Soir, chronique culturelle de Kader Bakou.

Le Magazine de la femme page animée par Hayet Ben consacrée à la cuisine, conseils beauté,...

Soir Retraite page hebdomadaire consacrée aux retraités et aux questions liées à la retraite.

Pousse avec eux la fameuse chronique irrévérencieuse de Hakim Laâlam qui se termine toujours par la phrase suivante: "Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue."

4. Les éléments essentiels de la rubrique PÉRISCOOP

Dans le cadre de notre étude dans le journal le soir d'Algérie nous tâchons à suivre une méthode descriptive dans l'analyse des articles appartient à la rubrique PÉRISCOOP et pour cela nous devons citer au premier lieu les composants de cette rubrique et leurs caractéristique au deuxième lieu étudier les éléments linguistiques et les positions des énonciateurs que les journalistes suivent dans la rédaction de leurs articles.

La rubrique Perescoop du quotidien le soir d'Algérie est la deuxième rubrique du journal après la Une, elle est remarquable à première vue grâce à un certain nombre de caractéristiques qui la distinguent des autres rubriques du journal.

4.1. Nom de la rubrique

Nous remarquons que le nom de la rubrique PERISCOOP est écrit en majuscule et en italique en rouge bien lisible à première vue en haut à droite de la page accompagné du site internet de la rubrique et la date de publication juste en dessous. Et puis, des titres colorés et en caractère gras juste au-dessus des articles, ces derniers sont souvent écrits sous forme de colonnes; il y a ce qui est dans un cadre et ceux qui n'ont pas de cadre en plus de ça une illustration (image) à côté de chaque article.

4.2. Articles

Nous trouvons des petits articles qui diffusent les informations importantes sur les différents sujets d'actualité.

Les énonciateurs de ces articles ne mentionnent pas leurs noms ni même pas les initiales de leurs noms et prénoms mais ils mettent juste leurs photos à côté des articles.

4.3. Sondage

Le sondage quotidien « un jour un sondage » illustré par une image et une question de jour et un résultat du sondage de la veille juste en bas de sondage.

4.4. Caricature

Cette rubrique comporte aussi une caricature dessinée par Karim. Publiée sporadiquement, autrement dit de façon irrégulière car nous trouvons la caricature souvent dans la une de journal le soir d'Algérie.

4.5. Chroniques

Dans la partie inférieure de la rubrique Periscoop on trouve chronique quotidienne qui s'intitule « soit dit en passant » rédigé Par Malika Boussouf accompagné de la photo de cette journaliste et son adresse mail, chaque jour elle exprime ses idées avec des sujets divers d'une manière subjective on la considère la seule dans cette page qui rédige des grands articles avec beaucoup de lignes et des colonnes qui généralement en nombre de trois, contrairement aux autres articles qui ne contiennent pas de colonne et aussi elle commence toujours par une lettrine de plus elle mentionne toujours son nom en écrivant avec des initiales au-dessus de l'article, son nom complet en haut de la page et son adresse mail accompagné de sa photo en outre on a le petit article qui est écrit par Arris Touffan qui se

répètent dans le journal, il s'agit d'une critique **satirique** que fait l'auteur d'une manière subjective et il mentionne toujours les initiales de son nom et prénom à la fin de son article accompagné de son adresse mail et son nom complet en haut de l'article.

4.6. Publicité

Une publicité qui apparaît toujours en bat droit de la rubrique Périscop dans la partie inférieure de la rubrique Périscop de journal le soir d'Algérie.

5. Etymologie du nom de la rubrique Périscop

L'origine du mot Périscop est une déformation du mot « Périscop » qui désigne l'instrument d'optique permettant, dans les sous-marins ou dans les tranchées de voir ce qui se passe à la surface de la mer ou de terrain et le mot « scoop » qui veut dire l'exclusivité de l'information, alors on voit à travers la rubrique Périscop ce qui se passe dans le quotidien du citoyen algérien.

La rubrique Périscop de quotidien le soir d'Algérie comporte son nom en majuscule PERISCOOP en couleur rouge en haut droite de la page accompagné de l'email de cette rubrique "soirperiscop@yahoo.fr dans un rectangle bleu plus la date de publication et le numéro de la page dans un rectangle jaune juste en bas de nom de la rubrique.

6. Les fonctions de la rubrique Périscop

Dans toutes les rubriques satiriques des grands quotidiens algériens d'expression française, le but est avant tout est de communiquer. Mais ce n'est pas la seule fonction que remplit la presse. Par ailleurs, cette dernière, constitue un intermédiaire indispensable pour la diffusion des nouvelles et pour la mise à jour des connaissances.

6.1. La fonction informative : lire pour s'informer

La fonction primordiale de Périscop consiste à transmettre, expliquer et commenter les nouvelles de l'actualité politique, économique, sociale et culturelle, soit à l'échelle nationale ou internationale. Par le biais de cette fonction que les journalistes expriment leurs opinions concernant des faits ce qui influe l'orientation des choix de ses lecteurs.

6.2. La fonction distractive : lire pour se distraire

À côté de sa fonction informative, la rubrique Périscop a un but récréatif, laissant à part la connaissance des soucis du monde extérieur. Un journal doit susciter le plaisir de se soumettre à des rubriques ludiques et récréatives préparées à son gré ; articles satirique, sondages, chroniques et caricatures...etc. Ces deux fonctions occupent la 1^{ère} place et justifient l'existence et la motivation de la presse et sa lecture.

6.3. La fonction sociologique : lire pour s'y intégrer

Périscop prend le souci de l'intégration sociale des individus dans la société globale et dans les différents groupes qui la constituent. Alors, cette rubrique assure la diffusion des valeurs civiques, morales et culturelles par le dialogue entre eux et le monde.

7. Titres



Figure 1 Titre de la page Périscop.

Les titres en forme de jeux de mots attirent également l'attention du lecteur. Certaines formules particulières comme les rimes, les paradoxes sont très utilisées, surtout pour des articles d'opinion comme dans la rubrique Périscop du soir d'Algérie.

7.1. Caractéristiques des titres de Périscop

Les titres de la rubrique Périscop se caractérisent par

La **Brièveté** du titre de Périscop allant d'un seul mot à une phrase très concise.

Un **registre familier**.

Le caractère gras et les couleurs des titres jouent le rôle d'une accroche pour inciter le lecteur à lire.

7.2. Les critères de la formule de titre de Periscoop

- titre en un seul mot

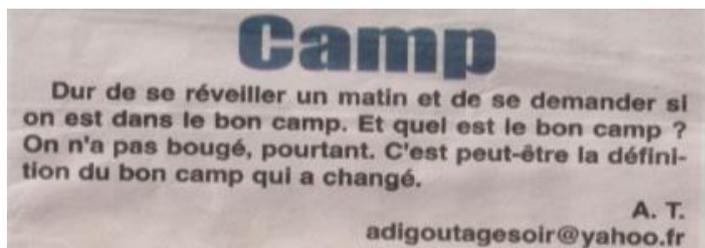


Figure 2 Article de la chronique « dégoutage » intitulé : Camp. Mardi 25 aout 2020

- titre en phrase verbale



Figure 3 Ça gronde chez les artistes lundi 24 aout 2020

-titre en phrase nominale



Figure 4 La colère des artistes lundi 31aout 2020

- titre phrases en interrogative



Figure 5 Agitation pourquoi ?

Jeudi 24 septembre 2020

- Titre en phrase exclamative



Figure 6 Il faudra du temps pour en finir avec les cauchemars !

Lundi 24 août 2020

- Titre en phrase impérative



Figure 7 Les absents out (couleurs)

Mardi 25 août 2020

8. Les articles

8.1. Nombre d'articles

Les articles sont réparti sur la surface de la page d'une façon plus ou moins régulière. À chaque article un titre dessus .ces articles allant de 7 à 10 par publication entre des brefs paragraphes de dizaines de lignes traitant des sujets sociopolitiques et, des sondages tous les jours et des chroniques et même parfois une caricature.

8.2. La forme des articles

a. Les articles non assumé : sont tous sous forme rectangulaire contenant le titre en haut, le paragraphe en gras et une image généralement des personnalités politiques.

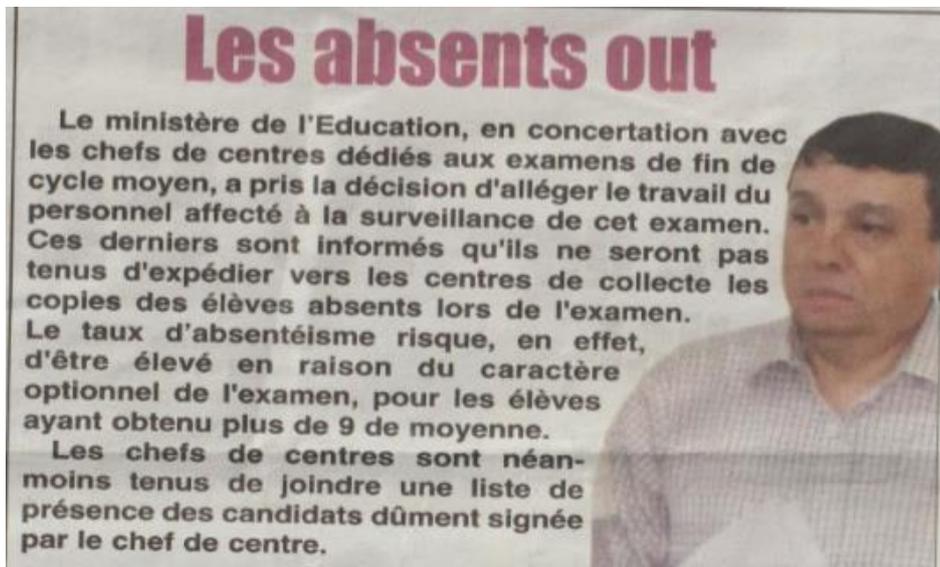


Figure 8 Les absents out

b. Le sondage « un jour un sondage » : est mis dans un minuscule rectangle avec une illustration et une question de jour.



Figure 9 Un jour, Un sondage

c. Les chroniques : elles sont rédigées sous forme de colonnes dans un cadre rectangulaire, avec le titre et la photo du chroniqueur dedans.



Figure 10 Chronique soit dit en passant

9. Caractéristiques verbal et non verbal

Dans la presse écrite le verbal domine le non verbal, car ce dernier est préconisé dans le domaine audiovisuel ; les discours, forum, télévision et radio...etc. Si bien que dans la presse écrite nous distinguons le non verbal à travers un ensemble de caractéristiques expressives.

9.1. Le verbal

C'est tout ce qui concerne l'écriture autrement dit ce qui est écrit littéralement sur la rubrique Péricoop (mots, chiffre et illustration). Le verbal de la rubrique Péricoop de quotidien le soir d'Algérie consiste dans le contenu des paragraphes et qui est au tour de ces derniers ; titres, signature...etc. nous parlons donc des types de phrases utilisées (déclarative, interrogative et exclamative), la voix passive et active le temps des verbes.

9.2. Le non verbal

Le non verbal concerne tous les éléments périphériques des articles de la rubrique Péricoop, ces procédés graphiques permettent une meilleure gestion de relation expressive entre le journaliste et lecteur et servent aussi à la définition contextuelle de la situation et à l'expression des émotions.

❖ Ponctuations

La ponctuation n'est pas seulement utilisée dans des combinaisons graphiques mais aussi dans sa valeur expressive, émotive et affective, par démultiplication du même signe : nous allons citer quelques exemples de ponctuation exprimant le non verbal dans la rubrique Péricoop.

a. Guillemets « » c'est lorsque le journaliste met l'accent sur un mot ou une expression.

Exemple : « *généreux* » « *oublier* ». Péricoop du lundi 31 août 2020.

b. points d'interrogation (?) Exprime le questionnement du journaliste.

Exemple : *la composition du bureau politique du FLN a été accueillie par un fort vent de réprobation à Tizi-Ouzou .la raison ?* Péricoop du mardi 25 août 2020.

c. Points d'exclamation (!) indique le moment de l'étonnement du journaliste.

Exemple : ce que beaucoup d'opérateurs économiques sollicités dans ce sens trouvent surprenant, venant d'un établissement qui vient de restituer au Trésor public la coquette somme de 65 milliards de centimes de budget non utilisé ! Periscoop du 24 août 2020.

❖ Les couleurs

Les couleurs utilisées dans la rubrique Periscoop font partie du non verbal, notamment les couleurs des titres qui sont généralement des couleurs froides et ternes.



Figure 11 Page des articles Periscoop

10. Les caractéristiques linguistiques et le style d'écriture

10.1. Le style d'écriture

En observant l'écriture journalistique des articles Péricoop on constate que le journaliste utilise un style particulier, ce style répond à des règles et des normes précises.

Lorsqu'un journaliste est sur le point de rapporter un événement ou une information importante, Il emploie un style d'écriture simple et il utilise des phrases courtes pas trop longues ou complexe et aussi il explique les informations brièvement et d'une façon implicite en employant des mots concrets et compréhensible avec des termes précis. Ainsi que la

structure syntaxique des énoncés doit être simple c'est-à-dire une phrase peut avoir eu moins un sujet, un verbe et un complément qui peut être soit un complément d'objet direct ou indirect et il emploie aussi des phrases nominales très courtes, comme par exemple :

- L'ADDEL joue les prolongations.
- L'ANEP va effacer ses dettes.
- L'année dernière j'ai rêvée de Bouteflika .je ne sais pas si. dans ce cas précis, ça ne serait pas mieux de parler de cauchemar. Ça ne m'était jamais arrivé, avec autant de violence, auparavant.

La première et la deuxième phrase contiennent un sujet, verbe, COD. Le dernier exemple se compose d'un complément d'Object indirect précède des petites phrases qui complète le sens du contexte.

Le rôle de la virgule dans ces phrases : sert à séparer les différents éléments d'une énumération, ce procédés s'appelle la juxtaposition. Il sert à séparer les phrases sans mot de liaison et sans conjonction de coordination.

Le but du journaliste d'avoir employé le style simple, est d'attirer l'attention du lecteur et lui insister à prendre connaissance de l'article toute en expliquant avec des termes exacts

et des expressions pertinentes qui suscite de l'empathie ,à fin de guider les lecteurs vers le sens direct de l'information transmise .

10.2. Types de phrases

a. Les phrases verbales

La phrase verbale est une phrase qui contient un verbe qui est le noyau de la phrase et l'élément essentielle de la construction syntaxique de la phrase verbale, il n'existe pas un texte sans une phrase verbale car il doit avoir une action surtout lorsque il s'agit des textes de presse

-L'AADL **joue** les prolongations.

-Lorsqu'Ould kaddour **voulait brader** Tassili Airlines.

-La réalité du monde de la presse n'a pas **changé** de tonalité.

-Des harragas **rentrent** chez eux.

b. Les phrases nominales

La phrase nominale est une phrase qui ne contient pas de verbe et elle peut avoir plusieurs constructions syntaxiques, elle peut former sous forme de groupe nominale, le nom de la phrase nominale peut être soit un nom propre ou un nom commun, comme elle peut paraître comme un adjectif qualificatifs ou un adverbe ou un pronom , comme par exemple :

- Le tourisme entre chiffres et réalité.
- Visite du président du gouvernement espagnol.
- L'union nationale des agronomes sous hautes tension.
- Surprenante initiative.
- La colère des artistes.
- Un nouveau logo pour l'Entente Nomination contestée à Tizi.

c. Les phrases interrogatives

- **Quelle** réglementation pour les sociétés savantes ?
 - Dur de ce réveiller le matin et se demander si on est dans le bon camp.
- Et **quel** est le bon camp ? On n'a pas bougé, pourtant. C'est peut-être la définition du bon camp.
- **D'où** cela vient-il qu'on est soudain persuadé qu'on a raison et que le monde entier à tort ?
 - Agitation **pourquoi** ?
 - **Pourquoi** toute cette agitation pour lancer un nouveau centre et surtout à quel profite cette dernière ?

La phrase interrogative exprime une demande d'information, elle constitue une question qui appelle généralement une réponse » c'est-à-dire poser une question pour exprimer une évidence et elle est souvent caractérisée par l'emploi du pronom interrogatifs lorsque il s'agit d'une vrai question qui demande une réponse « toute question est un appel à l'autre ,

convié à compléter sur le champ le vide qui comporte l'énoncé qui est soumis » kerbrat-Orrechionni,

La phrase interrogative a une valeur pragmatique qui fait une distinction entre une phrase interrogative et un acte de question. Les valeurs pragmatique se compose et regroupe quatre types de valeur de l'interrogation qui sont :

-Une interrogation peut être sous forme d'une question directe ou une vrai question qui est souvent caractérisée par l'emploi du pronom interrogatifs lorsque elle nécessite une réponse à la question.

-Une Question orientée.

-Une Question rhétorique.

-Une Requête directe.

Ces valeurs permettent au journaliste d'agir sur l'opinion publique.

La question orienté guide l'interlocuteur vers une réponse déterminée lorsque le journaliste veut transmettre une information à travers une question il recourt à l'utilisation de la phrase interrogative dans le but d'informer et attirer l'intention de lecteur et le journaliste peut demander une information à travers une question rhétorique pour confirmer ses propos.

On peut aussi qualifier l'interrogation comme une modalité énonciative selon Benveniste (1966 ,130) les trois modalités (assertif, interrogative, impérative) reflètent les trois comportements fondamentaux de l'homme parlant et agissant par le discours sur l'interlocuteur : transmettre un élément de connaissance, obtenir une information, intimer un ordre(la question qu'on assimile pour le moment de l'interrogation) pour être définie comme un énoncé dont la finalité est d'obtenir de l'interlocuteur un rapport d'information.

d. Les phrases exclamatives

On remarque que la phrase exclamative se manifeste bruyamment dans les articles journalistiques, la phrase de type exclamative sert à exprimer une émotion, un jugement ou un sentiment, elle commence souvent par un marqueur exclamatif et elle se termine par un point d'exclamation.

-Il fraudera du temps pour en finir avec les cauchemars !

-De la contradiction à l'agression !

-Il a tellement assuré que le virus ne circule pas ! Il a tellement été sûr de lui dans la certitude qu'il n'est pas concerné ! Il a tellement crié, contre l'évidence que le coronavirus, c'est du festi ! Il a fini par être attrapé par le virus_ inexistant, pourtant selon lui ! _ Et en pleine campagne électorale. Comme quoi !

-Ces abris de luxe pour vautours !

-Comment oublier que durant 20 ans de règne le monde des affaires a fait l'éloge de la médiocrité et du nivellement par le bas !

Selon Milner : « *les exclamatives combinent de manière originale une interprétation et la présence des marqueurs qui, dans leur hétérogénéité, ont ceci de commun qu'ils ne sont pas propres à la justifier : rien dans les éléments que, dans si, etc. ne saurait expliquer pourquoi ils peuvent en certain cas signifier le haut degré* »

10.3. Les temps des verbes

a. Le présent de l'indicatif

On remarque que le présent de l'indicatif est toujours présent dans les articles, le journaliste utilise le présent de l'indicatif pour parler d'une vérité générale et parler sur les faits politique et social produits dans la société pour donner de la crédibilité à l'information.

- Teboune **procède** à quelques modifications dans l'organisation des services de la présidence
- La direction du CHU de Constantine **sollicite** les bienfaiteurs pour désinfecter les services
- Quand ils se **mettent** à pleurnicher sur leur sort, eux qui n'apprécient pas d'en être sur leur sort
- Les laboratoires **récidivent** !

On comprend par ces phrases que lorsque le journaliste emploie le présent de l'indicatif, il assume ses propos et les informations apporté considéré comme information véridique

b. Le conditionnel

Le mode conditionnel indique que le journaliste n'assume pas ses propos et il n'est pas sûr de l'information donc on ne peut pas juger le journaliste par la vérité de ces informations car il ne porte pas la responsabilité de ces propos lorsque il emploie le mode conditionnel

- Il me **semblerait** que seules les artistes activant dans le domaine de la musique
- Pourquoi **serait**-on obligé de n'en dire que du bien ?

10.4. Discours rapporté

Le discours journalistique a pour but d'informer ou de commenter des événements, qu'il s'agisse d'actes ou de paroles, sur lesquels il s'appuie pour se construire. La présence d'éléments extérieurs dans le discours est l'une de ses caractéristiques fondamentales.

a. Discours direct

Le discours direct étant une des formes du discours rapporté est défini comme le rapporté, dans sa forme originale, sans termes de liaisons, après un verbe de parole (dans la presse écrite, placé entre guillemets) ou comme la restitution des paroles exactes de l'énonciateur cité marquées typographiquement dans l'article. En fait, le discours direct ne rapporte pas nécessairement des paroles effectivement dites, il peut s'agir d'une énonciation rêvée, future, prescrite etc., mais ces dernières ne sont pas repérables dans des textes de la presse. Le discours direct se caractérise en effet par le fait qu'il est supposé indiquer les mots mêmes de l'énonciateur cité. Il est interprété parfois comme une théâtralisation, la mise en scène de la parole d'autrui. Il lui faut donc un espace spatio-temporel. L'appropriation active théâtrale de la parole d'autrui dans la presse politique fait apparaître l'oral dans l'écrit.

Exemple : article s'intitule : L'enquête des AE

En réaction à notre PÉRISCOOP intitulé «La bourde», paru dans notre édition du 8 septembre, les services du ministère des Affaires étrangères ont diligenté une enquête interne qui a démontré que l'information en question n'était pas totalement fondée. *«Les services du consulat, et non le consul, ont bel et bien sollicité les services de Pôle emploi à l'aide d'un formulaire dûment rempli et ont, en contrepartie, reçu 4 profils de candidats»*, ont tenu à préciser les services du département de Boukadoum.

Exemple : article s'intitule : On ne radote pas quand les faits sont injustes !

Le gendarme, faussement attentif à la plainte, a quand même rétorqué : *«Et vous, pourquoi avoir haussé le ton avec eux ? Il fallait leur parler correctement» !*

Publié par Péricoop le 14.10.2020. 11h00

Le discours direct interrompt le discours citant (discours du journaliste) et crée dans ce dernier un autre espace d'énonciation plus ou moins déterminé. Les deux voix, celle du journaliste et celle de la voix-témoin, sont nettement distinguées, en effet lorsque le discours direct est nettement distingué du texte. Ses principaux marqueurs sont le détachement par les deux points et les guillemets.

b. Discours indirect

Le passage d'une rhétorique d'information objective à une rhétorique d'expertise critique plus subjective est aussi « lisible » dans l'usage que font les journalistes des locutions introductives de discours rapporté grâce à des expressions tel que : selon, il a dit que, il prétend que, il écrit que, de l'avis de, etc... Ces locutions, qui sont destinées à introduire un discours cité dans un discours citant, elles ont aussi, une fonction méta discursive en ce qu'elles qualifient la nature de ce qui est rapporté. Autrement dit, un segment de discours rapporté change de signification selon qu'il est introduit par il dit que ou par il prétend que. Dans le premier cas, le locuteur citant est campé dans une position de neutralité caractéristique de l'objectivité énonciative ; il ne juge pas que les propos du locuteur cité doivent être qualifiés autrement que comme une chose dite ; il s'efface devant le locuteur cité et s'efface aussi dans la relation au lecteur en laissant ce dernier poser son propre jugement sur les propos cités.

Exemple : article s'intitule : Et la décision du gouvernement ?

Certaines écoles privées ont entamé les préparatifs pour la rentrée scolaire. Ainsi, des parents d'élèves ont été conviés à s'acquitter des frais du premier trimestre qui débutera, selon ces écoles privées, début octobre. Or, *le Premier ministre en personne affirmait récemment, et à plusieurs reprises, qu'aucune date n'a encore été officiellement fixée pour la rentrée scolaire 2020-2021.*

Publié par Péricoop le 16.09.2020, 11h00

Exemple : article s'intitule : Arnaque dans la gestion des logements

L'Office des œuvres universitaires vient d'enclencher une enquête à Sidi-Abdallah (Alger) sur le dossier de procédure et d'affectation de logements. Selon les premiers éléments, des bénéficiaires de ces logements ont pu compter sur la complicité de certains responsables de l'Office. *D'aucuns vont jusqu'à affirmer qu'un spécialiste a falsifié des documents de dossiers de logements au profit de personnes de son entourage.*

Publié par Periscoop le 08.10.2020, 11h00

10.5. Les figures de styles dans Periscoop

On appelle figures de style (ou de rhétorique) les procédés d'expression par les quels en s'écarte de l'usage banal de la langue, un auteur cherche à attirer l'attention et convaincre ses lecteurs.

Parmi les figures de styles qui se manifestent dans les textes Perscoop est l'**hyperbole** et l'**ironie**.

a. L'hyperbole :

Il s'agit de parler sur un fait ou expliqué un événement d'une façon exagérée.

- il a tellement a tellement été sûr de lui dans la certitude.
- il a tellement crié contre l'évidence.
- nous expliquant que le pouvoir fait preuve de mansuétude en descendant de trois à deux ans.
- le responsable religieux précise que la construction de la mosquée Bouteflika à cet endroit-là.

b. L'ironie :

L'ironie est l'une des figures de style qui consiste à affirmer le contraire de ce que l'on veut faire entendre dans le but de railler. il y a donc dans un énoncé ironique un décalage entre ce qui est dit et ce qu'il faut comprendre .

L'ironie permet de ridiculiser, de tourner en dérision quelqu'un, et peut aussi avoir une fonction satirique comme dans le cas de la rubrique Periscoop de quotidien le soir d'Algérie.

L'un de ses principaux procédés est l'**humour**.

- **L'humour :**

L'humour joue un rôle important dans la transmission de l'information, c'est une façon d'attirer les lecteurs à travers l'humour d'exprimer les idées, dans les journaux il apparaît dans les articles sous forme de caricature qui reflète le sens de l'humour et l'ironie ou bien dans les articles exprimant les idées et critiquer subjectivement avec un ton humoristique, c'est une sorte d'une critique **satirique**, on voit souvent ce genre de critique dans les articles de Arris Touffan qui s'intitule « degoutage », ici l'énonciateur critique les événements politique et sociale.

Exemple :

« Une des constantes indémodables de la vie politique **dialna**, c'est l'usage de la brosse à reluire. Quel que soit le chef du moment, il y'a droit **bessif**, même s'il ne le demande pas. Il y'a toujours quelqu'un pour donner un coup de brosse pour faire reluire les rangers du patron .Et si ce manieur de brosse à déjà de l'expérience avec la même brosse et pour les chaussures de quelqu'un d'autre ».

Arris Touffan, publié dans Periscoop le 02 - 12 - 2019

Le but d'avoir alterné les mots de l'arabe dialectal est donner un sens humoristique à se fait politique du coup il fait passer un message qui vise particulièrement les médias en main du pouvoir actuel.

11. Caractéristiques de l'énonciation

11.1. Le discours objectif

L'objectivité d'un sujet est liée aux expressions et aux vocabulaires employés, elle exprime l'impartialité et l'impersonnalité c'est à dire l'auteur est absent dans son texte en employant un style de vocabulaire neutre.

11.1.1 Les marques de l'objectivité :

a. Les énoncés de faits réels et vérifiables

- La corporation des artistes ne décolère pas depuis quelque semaine.
- La direction de CHU de Constantine sollicite les bienfaiteurs pour désinfecter les services.
- Le dépôt annuel des comptes sociaux au niveau de CNRC est fixé au 30 septembre.

-La colère monte chez de nombreux artistes à Tizi-Ouzou.

-Le ministre de l'éducation, en concertation avec les chefs de centres dédiés aux examens de fin de cycle moyen, a pris la décision d'alléger le travail de personnel affecté à la surveillance de cet examen.

Ces exemples extraits d'articles de Periscoop relatent la vérité quotidienne de citoyen algérien et ses interactions dans la société.

b. l'emploi de pronom indéfini «on»

-**On** ne peut pas dire que Bouteflika ait porté chance à celle et ceux qui lui ont fait allégeance.

-C'est au réveil et devant un bol de café que l'**on** réalise le chemin parcouru depuis le 22 février 2019.

- **On** suppose, même, qu'avec toutes les opportunités qu'offre le poste, aucun surnom ne suggère de renoncer à la rapine.

- Mais comment peut-**on** disposer d'autant d'argent sans attirer l'attention d'autorités censées veiller à une distribution équitable de ce dernier ?

- **On** n'aime pas penser pour s'éviter les indigestions que nous valent les évocations successives de leurs méfaits.

Le pronom indéfini « on » est un indice majeur de l'objectivité de l'énonciateur, il ne renvoie à personne.

c. L'emploi des statistiques :

- Une fois réceptionnés, ils généreront près de **31 000 emplois** dans la région, projette-t-il. De quoi résorber, en fait, tout le chômage dans la wilaya qui ne compte pas autant de chômeurs.

-Tizi-Ouzou compte, à en croire le directeur de wilaya du tourisme, quelque **450 projets** en réhabilitation ou en cours de construction.

-Ould Kaddour avait négocié avec une compagnie aérienne arabe pour lui céder, dans un premier temps, **49%** du capital pour ensuite se désister totalement.

11.2. Le discours subjectif

La subjectivité s'oppose à l'objectivité en cela qu'elle permet à l'auteur d'exprimer ses idées personnelles. Donc ce qui dépend de « moi » ou d'un point de vue particulier. Un jugement est subjectif s'il reflète les passions, les préjugés et les choix personnels d'un sujet. Synonyme de partialité.

11.2.1. Les marques de la subjectivité

a. Usage Des temps comme le plus-que-parfait et le conditionnel

-ça ne m'**était** jamais **arrivé** avec autant de violence.

-des fidèles qui ne le sont plus parce que le Hirak a coupé court à leur énième coup de force qui **aurait préféré** jouer les prolongations.

- Que devient le magistrat lorsqu'il n'est plus magistrat, le ministre quand il n'est plus ministre, que le haut cadre est limogé, que le policier n'est plus policier ? Une fois qu'ils n'ont plus ce pouvoir dont ils ont pensé qu'il leur était dû et qu'il ne leur **serait** jamais confisqué !

-il **semblerait** que seul les artistes activant dans le domaine de la musique et de la chanson.

b. présence de vocabulaire descriptif et expressif

-l'ambiance **électrique**, le ton **méprisant**, le poing qui **s'abat sur la table** et donne du rythme aux **propos insultant**, ses menaces de repartir chez lui sans dire où c'était chez lui et puis un corps **amorphe** et **un regard fixe**, **hagard**, **perdu**, **dépouillé** de tout pouvoir destructeur qui prenait, **brutalement**, le relais de l'arrogance.

-un cadre, un cheval, une foule et moi **au milieu** d'une représentation et d'un délire autour de cinquième mandat.

Pour décrire les circonstances, l'énonciateur a utilisé des adjectifs et des adverbes comme marques de la subjectivité.

c. l'emploi de la phrase exclamative

-comment oublier que durant 20 ans de règne, le monde des affaires a fait éloge de la médiocrité et dénivèlement par le bas !

-ce que beaucoup d'opérateurs économiques sollicité dans ce sens trouvent surprenant, venant d'un établissement qui vient de restituer au Trésor public la coquette somme de 65 milliards de centimes de budget non utilisé !

- Ce à quoi se seront exposés leurs prédécesseurs ne vaccine ni n'éclaire sur ce qui arrive une fois que l'on n'est plus rien. Pas le moins du monde !

-On ne radote pas quand les faits sont injustes !

d. l'emploi de pronom personnel « je », le possessif « mon » et le prénom tonique « moi »

-ça ne **m'**était jamais arrivé avec autant de violence.

- **je** sais quelque part que **je** fais un cauchemar et qu'il faut que **je me** réveille.

- **je me** lève, prends un grand verre d'eau en amputant **mon** malaise à la chaleur ambiante et retourne **me** coucher.

-**je** ne sais pas combien de temps il **m'**a fallu pour replonger dedans.

- un cadre, un cheval, une foule et **moi** au milieu d'une représentation d'un délire autour de cinquième mandat.

-l'homme ou ce qui lui avait le spectacle au cours duquel **je** ne comprenais pas trop pourquoi il n'était nulle part en chair et en os s'était évanoui.

Tous les exemples ci-dessus reflétant la subjectivité de énonciateur, car ce sont tous extraits des chroniques de Periscoop rédigé par Malika BOUSSOUF.

11.3. Signature des articles

La présence de la signature dans les articles de Periscoop dépende du type d'article par exemple les chroniques sont assumées (signées), cependant les articles sociopolitiques et les sondages ne sont pas assumés (non signés).

11.3.1. Articles assumés

Les journalistes de quotidien le soir d'Algérie précisément dans la rubrique Periscoop assument ce qu'ils rédigent par un ensemble de signes au tour de chaque article notamment lorsqu'il s'agit d'une chronique, leurs signatures consistent dans le nom complet de

chroniqueur accompagné de son email, sa photo et les initiales de son nom en bas de la chronique.



Figure 12 Signature de la chroniqueuse Malika Boussouf.

11.3.2. Articles non assumés

Le sondage et le reste des articles de la rubrique Péricoop qu'ils s'agissent de courts paragraphes généralement satiriques et sarcastiques de dizaine de ligne seulement, c'est ce qui obligent les journalistes à rester dans l'anonymat, donc il y'a aucune signature (pas de nom, ni photo, ni email et pas d'initiales).



Figure 13 Absence de signature des journalistes



Figure 14

Conclusion générale

Conclusion générale

Pour conclure, la page Periscope est un espace ouvert pour la transmission des informations importantes avec un style sobre et concis et une hiérarchisation recherchée dans ces informations importés, cependant on remarque que les journalistes emploient un style simple qui recourt au bon usage de la langue, et aussi les titres et les articles utilisés sont très court par rapport aux autres rubriques du journal, et nous avons remarqué que la position des énonciateurs dans la rubrique Périscope est non assumé, car le but de la création de cette page est de diffuser les informations exclusives et non confirmées, et les marques qui indiquent cette position se manifestent énormément, les informations rédigées au mode conditionnel, donne la légitimité au journaliste car lorsque un journaliste n'est pas sûr de l'information il emploie le mode conditionnel, donc on peut pas le juger d'avoir rapporté des fausses informations.

En analysant les critères énonciatif et linguistique nous déduisons que le discours subjectif ne figure pas dans tous les articles et il est moins utilisé par les journalistes, parce que lorsque un journaliste recourt à l'usage du discours subjectif il doit mentionner son nom et ses coordonnées personnels pour assumer ses propos, vu que la majorité des journalistes ne mentionne pas leurs noms et les articles ne sont pas signés, le discours subjectif est très peu utilisé, on voit aussi que la chronique de Malika Boussouf et Arris Touffan qui mentionnent leurs coordonnées et leurs articles sont signés, c'est-à-dire que leurs articles sont assumés, tandis que les autres leurs articles comme le sondage et le reste des texte ne sont pas signés donc ils sont pas assumés et pour finir on constate que la plupart des articles de la rubrique Périscope ne sont pas assumés.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Articles et ouvrages

- [Bracos : *introduction à la pragmatique, les théories fondamentales* : actes de langage, Pragmatique cognitive, pragmatique intégrée, Ed. De Boeck ,2006]
- [Grinschpoun M-F.2016 .*Analyse de discours : donner du sens aux dires*. Enrick B Edition .paris.]
- [Kerbrat.C : *l'énonciation, de la subjectivité dans le langage*, Ed .Armand colin, paris, 2009]
- [Luc.J et Lagardette.M : *le guide de l'écriture journalistique*, Ed. la découverte, paris2009]
- [Maingueneau. D. 1996. *Les termes clés de l'analyse de discours*. Ed seuil, paris.]
- [Maingueneau. D.2014. *discours et analyse de discours*. Ed Armand Colin .paris]
- [Reboul A et Moeschler J.1998. *Pragmatique du discours : de l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours* .Ed Armand colin. Paris.]
- [Récanti. F, 1981, *La transparence et l'énonciation : pour introduire a la pragmatique*. Ed de Seuil. Paris.]
- [Siouffi.D : *les 100 fiches pour comprendre la linguistique*, Ed, Bréal, 2011]

- [Soulage. J, 2016, *L'analyse de discours : sa place dans les sciences et la communication*. Presse Universitaire de Rennes.]

Thèses et mémoires

- [Bouaita. H, 2015, *l'implicite sémantique dans les textes de presse (cas du quotidien algérien El Watan)*. Université Larbi Tebessi. Tébessa]
- [Moulay Omar .F 2014. *L'écriture des titres journalistiques Cas de l'éditorial de Liberté*. Université Kasdi Merbah –OUARGLA.]
- [Ngoc Quan TRAN.2017. *Etude des titres de presse : classement syntaxique, valeurs sémantiques et pragmatiques*. Université de Toulon.]

Références bibliographiques

Dictionnaires

- [Dubois. J. 1993, *dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage*, Paris, Larousse]
- [Dubois. J. 2002, *dictionnaire de linguistique*, Ed. Larousse, paris]

Sitographie

<http://www.analyse-du-discours.com/discours-et-subjectivite>

<https://www.cairn.info/revue-langue-francaise-2009-4-page-3.htm>

<http://www.patrick-charaudeau.com/Discours-journalistique-et.html>

<https://www.lesoirdalgerie.com/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Soir_d'Alg%C3%A9rie

<https://journals.openedition.org/asp/3047>

<https://www.lesoirdalgerie.com/periscoop>

https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_2002_num_94_1_2668

<https://journals.openedition.org/edc/3268>

Index



Figure 9 p 33



Figure 10 p 33



Figure 11 p 35



Figure 12 p 47



Figure 13 p 47



Figure 14 p 47

Les différentes prises de positions des énonciateurs : cas de la rubrique Periscope du journal le soir d'Algérie

Le résumé

La page Periscope est l'une des pages les plus lues et les plus attendues par les lecteurs, cette page traite l'actualité nationale et internationale compendieusement.

Ainsi, nous avons rédigé ce travail de recherche intitulé «*Les différentes prises de positions des énonciateurs : cas de la rubrique Periscope du journal le soir d'Algérie*».

Et pour cela, notre travail se compose de deux parties initiales, nous avons tenté dans la première partie de définir et les notions de base, ainsi nous avons focalisé sur les disciplines suivantes : analyse du discours, la pragmatique et l'énonciation et nous avons définis et expliqués ces concepts en détail, dans la deuxième partie nous avons adopté une démarche descriptive dans notre étude, et nous avons puisés sur le discours journalistiques comme échantillon de notre recherche.

Mots clés

Periscope, Analyse du discours, pragmatique, énonciation

مختلف المواقف اللفظية للوسطاء في قسم بيرسكوب في جريدة المساء الجزائرية

الملخص

تعد صفحة بيريسكوب واحدة من أكثر الصفحات قراءة وانتظارًا بفارغ الصبر من قبل القراء ، وتعالج هذه الصفحة الأخبار الوطنية والدولية بشكل موجز .

وهكذا كتبنا هذا العمل البحثي بعنوان "المواقف المنطوقة للوسطاء في قسم بيرسكوب في جريدة المساء الجزائرية ولهذا ، فإن عملنا يتكون من جزأين أوليين ، حاولنا في الجزء الأول تحديد

المفاهيم الأساسية ، لذلك ركزنا على التخصصات التالية: تحليل الخطاب ، والبراغماتية ، والتعبير ولدينا حدد وشرح هذه المفاهيم بالتفصيل

في الجزء الثاني ، اعتمدنا المنهج الوصفي في دراستنا ، واعتمدنا على الخطاب الصحفي كعينة من بحثنا

كلمات البحث

المنظار ، تحليل الخطاب ، البراغماتية ، النطق

The different positions of the enunciators in the Periscope section of the Algerian evening newspaper

Abstract

The Periscope page is one of the most read and most expected pages by the readers; this page treats the national and international news compulsively.

Thus, we have written this research paper entitled "*The different positions taken by the enunciators: case of the Periscope column of the newspaper le soir d'Algérie*".

And for this, our work consists of two initial parts, we tried in the first part to define and basic concepts, so we focused on the following disciplines: discourse analysis, pragmatics and enunciation and we defined and explained these concepts in detail, in the second part we adopted a descriptive approach in our study, and we drew on journalistic discourse as a sample of our research.

Key words

Periscope, discourse Analysis, pragmatic, enunciation